

Romanesque !

# Le clown « Pantalon » était principal de collège. Il est devenu romancier !

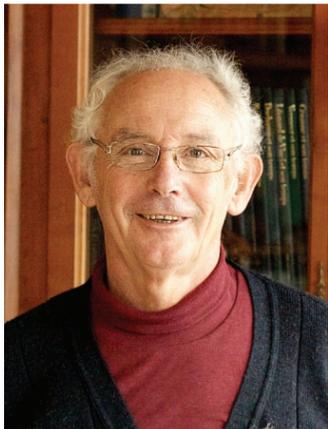


Et il habite Le Touvet...

**C'est un sillon de vie assez extraordinaire qu'a creusé Jean-Claude Baise. Ce grand boulingueur devant l'Éternel a mené une très officielle carrière d'enseignant, puis de conseiller principal d'éducation et de principal de collège. Mais, parallèlement aux couloirs, salles de classes, préaux et bureaux de direction des seize établissements scolaires où il exerça, il a toujours été le clown Pantalon, enchaînant les spectacles tout au long de sa vie et semant le rire et la fantaisie jusque sur les pistes du cirque Rancy-Carrington. Avec sa femme, Véronique (Zéphyr sur la scène) et ses enfants, il a séjourné de longues années dans des contrées lointaines au tour de la Terre...**

**Quel personnage hugolien ! devenu, en définitive... romancier ! Un écrivain qui puise sa matière romanesque dans sa propre vie, ses voyages, ses rencontres et découvertes. Après trois titres d'un cycle littéraire guyanais et aventurier, il vient de publier Mirages d'une enfance perdue, aux Presses du Midi, un nouveau roman sur le thème du mensonge, de l'illusion et des étranges pouvoirs qui menacent notre liberté... Rencontre, chez lui, à La Bayette, sur les hauteurs du Touvet.**

Jean-Claude Baise naît en 1945 dans le Nord de la France (prononcez : le Nooord, en écrasant le o et en le faisant durer), précisément à La Madeleine, près de Lille. Son père Ernest est ouvrier charbonnier, mais il aurait pu être libraire, car il adore les livres. Cet homme aux origines modestes s'est même constitué chez lui une bibliothèque. « Les rayons étaient peuplés de monuments de la littérature, j'y ai croisé Albert Camus, Blaise Cendrars (Moravagine), Dostoïevsky et Koestler » se souvient Jean-Claude. Pourtant, durant son enfance il ne lit rien et désespère l'auteur de ses jours. « La lecture, ça viendra plus tard »... Et vers quinze ans, il a subitement comme envie de rattraper le temps perdu et se met à dévorer quantité d'ouvrages.



Alors que tarde encore la révélation de la littérature, il rêve parfois qu'il fera du cirque, et assiste avec envie à des spectacles sous chapiteau, sur l'esplanade du Champ de Mars. C'est un vaste lieu en bordure de la capitale des Flandres, où les lillois endimanchés viennent se divertir. Jean-Claude rêve qu'un jour il sera à la place du clown sur la piste, en prince du rire qui tient le public dans sa main.

## Sous le grand chapiteau du cirque Rancy-Carrington

Mais il range ses rêves et devient... enseignant. C'est pourtant au monde du spectacle et à la comédie qu'il doit son initiation à la pédagogie : c'est en voyant l'acteur Bernard Blier (*Les tontons flingueurs*) incarner un instituteur aux méthodes modernes dans *L'École Buissonnière*, du réalisateur Jean-Paul Le Chanois, qu'il a la vocation. Il entre à l'École Normale et devient instituteur, avec pour premier poste un cours préparatoire dans la banlieue lilloise. Il apprend à lire et à compter à des mômes de six ans, et cela l'émerveille. Et puis, le rêve le rattrape...

Nous sommes en 1964, Jean-Claude crée le duo de clowns Zéphyr et Pantalon et écume les

fêtes et les salles de patronage. Cinq ans plus tard, la compagnie a tant de succès dans toute la région Nord que Jean-Claude pense même quitter l'Éducation Nationale. « Nous allions fréquenter de grands artistes et nous retrouver sous le chapiteau du cirque Rancy-Carrington pour les tournées d'été. Oh ! ce beau rêve d'enfance exaucé, le jour où je rentrais dans l'arène, sous le chapiteau dressé sur l'esplanade de Lille, à l'endroit même où mon père m'emmenait lorsque j'étais tout gosse, voir les spectacles de Napoléon Rancy ou Bouglione ! »

## Il démissionne de son poste de CPE, puis de son poste de principal adjoint !

Depuis, le temps a filé, comme toujours quand les vies sont bien remplies. Jean-Claude Baise est aujourd'hui à la retraite, et s'il ne regrette pas sa vie d'enseignant, il a eu une carrière assez peu ordinaire. Devenu successivement instituteur, professeur d'histoire et de géographie, conseiller principal d'éducation (au lycée Louis Armand à Chambéry le Haut), puis principal adjoint (au collège Pierre Grange à Aberville), il démissionna à chaque fois de ses fonctions parce qu'elles ne correspondaient pas à sa philosophie de l'enseignement : la mission de CPE s'apparentait trop souvent selon lui à celle d'un « shérif »

et le principal n'avait pas les moyens de sa charge. Mais ce désenchantement n'entama pas son amour du métier ni le bonheur éprouvé tout au long de sa carrière au contact d'enfants d'autres cultures. Car Jean-Claude boulingua pas mal avec sa petite famille : après avoir contracté le virus du voyage en Côte d'Ivoire, durant sa coopération<sup>1</sup>, il vécut six ans sur l'île de Tubuai, dans l'archipel des Australes (Polynésie), puis onze ans en Guyane, le pays du baigne et des Amérindiens.

## Raoul Biswane

Après l'Afrique et le Pacifique, la Guyane fut donc un nouveau choc des cultures pour l'enseignant métropolitain, et cette découverte de l'Amazonie inaugura une troisième carrière : celle d'écrivain. Dans ce nouveau contexte, une rencontre le marqua profondément, au point d'inspirer ses premiers récits. C'est la rencontre avec Raoul Biswane, le fils d'un chercheur d'or amérindien. « Quand je l'ai vu pour la première fois, Raoul avait trois ans, et il était destiné à passer les années de son enfance avec son père garimpeiro au fin fond de la forêt amazonienne. Quand il en revint, il avait onze ans, et ne savait ni lire ni écrire. Alors, je lui ai appris. Ce fut long et difficile, car Raoul n'avait pas confiance en lui. Il disait se sentir inintelligent. Et puis, un jour, il y eut comme un déclic, grâce à la lecture d'un livre pour la jeunesse que je lui prêtai. C'était *Le ballon d'or*, d'Yves Pinguilly<sup>2</sup>. C'est ce bouquin qui déclencha son désir de lire. Ensuite, Raoul est allé à l'école jusqu'au Bac, sans pour autant le décrocher. Car il abandonna sa scolarité six mois avant l'examen... pour se marier et fonder une famille. Il est aujourd'hui père de deux enfants, et travaille dans le commerce, là-bas en Guyane. Ce qui était extraordinaire dans notre relation, c'est que cet enfant était mon élève à l'école, mais quand il m'emmenait en forêt, c'est lui qui était mon professeur. Il connaissait toutes les plantes, tous les animaux, il était comme chez lui dans la forêt équatoriale et je devais me remettre entièrement à sa connaissance du milieu naturel. Raoul a vécu avec nous longtemps. Nous avons même tourné ensemble un film d'une demi-heure sur la Guyane, que j'ai pu montrer lors de nombreuses projections-conférences, jusque dans le Grésivaudan. »

## De la craie à la plume

Quand nous avons rencontré Jean-Claude Baise, chez lui, dans le quartier de La Bayette, au Touvet, il venait de rentrer d'un séjour de trois semaines en Guyane. Il y repartera sans doute encore, même si son cycle guyanais de romans est pro-

bablement achevé (voir ci-contre). Dans cette trilogie, il révèle le choc des civilisations occidentales (industrielle, matérialiste et hédoniste) et amérindienne (traditionnelle, coutumière et initiatique) et l'absorption de la seconde par la première. « Ce qui est récurrent dans ces trois livres c'est la difficulté qu'éprouvent les hommes à vivre ensemble, la difficulté à accepter la différence. Ce sont des romans à suspense, mais ils sont nés de choses entendues, vues et vécues en Guyane. »

Avec son dernier roman, *Mirages d'une enfance perdue* (décembre 2012), on change complètement de registre. C'est un roman policier, sans l'être, c'est un roman fantastique, sans l'être, et c'est aussi une histoire fortement inspirée de la vie de l'auteur, sans être une autobiographie ; le tout au style classique mais incisif. En tous cas, difficile de refermer le livre quand on a eu la bonne idée de l'ouvrir ! C'est l'histoire d'un détective privée, Malot, qu'une comtesse, Madame de Rotossov, engage pour retrouver son petit fils, étrangement disparu. Mais plus il cherche, moins Malot trouve, et plus sa vie est pourtant menacée... Le suspense tient le lecteur. La vérité n'est révélée que dans les ultimes pages. A travers d'étranges gravures au pouvoir hypnotique, elle emmène Malot du Nord au Sud, de la capitale des Flandres au Grésivaudan, jusqu'au Touvet, en passant par Alleverd, le plateau des Petites Roches, Sainte-Marie d'Alloix et les traboules de Chambéry. A lire, absolument...

<sup>1</sup>Le Service national de la coopération, familièrement appelé « coopé » était l'une des nombreuses formes de service civil existant avant la suspension de la conscription en France.

<sup>2</sup>C'est l'histoire un jeune guinéen de 11 ans qui veut devenir le plus grand joueur de foot, mais qui ne possède pour tout ballon qu'une boule de chiffon... Un jour il se voit offrir un ballon en cuir, mais paradoxalement, cet événement marque le début de ses ennuis.

## Pourquoi le Grésivaudan ?

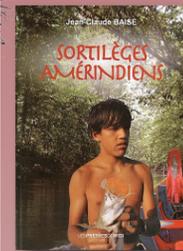
A la question, pourquoi vous-êtes vous installé dans le Grésivaudan ? Jean-Claude Baise répond : « Je vais d'abord vous dire ce qu'a dit mon ami amérindien Raoul, qui est venu nous voir trois fois déjà. Et la toute première fois - il avait quinze ou seize ans - il arrive sur notre balcon et observe la vallée et la chaîne de Belledonne. Il contemple l'admirable paysage et finit par me dire : « Mais qu'est ce que tu es venu fiche en Guyane ? »

Quant à nous, lorsque nous sommes venus visiter ces lieux, ce n'est pas la maison que l'on a acheté, c'est le paysage ! Je me suis parfois demandé comment les gens nés ici appréhendaient leurs paysages. Et bien tous ceux que j'ai pu questionner m'ont répondu n'y avoir jamais trouvé la moindre lassitude !

## Bibliographie

### Sortilèges amérindiens

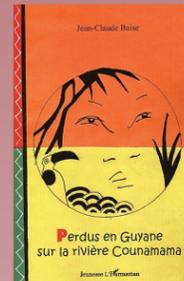
Ed. Les Presses du Midi



Roman d'aventure et de suspense : cet ouvrage relate le cauchemar de touristes perdus au fin fond de la forêt guyanaise. C'est aussi une fenêtre ouverte sur l'âme amérindienne.

### Perdus en Guyane sur la rivière Couanamama

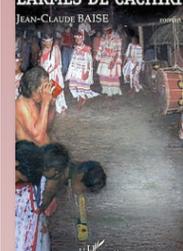
Ed. L'Harmattan  
Livre pour la jeunesse



C'est l'adaptation pour la jeunesse de *Sortilèges Amérindiens*.

### Larmes de cachiri

Ed. L'Harmattan



Une prenante histoire d'amour entre un jeune Européen et une jeune Américaine, sur fond de chronique annonçant la disparition de la culture traditionnelle des Indiens d'Amérique du Sud.

### Au carnaval des espérances

Ed. Les Presses du Midi



Durant les mois exaltés du carnaval guyanais, trois personnages que la culture d'origine sépare sont entraînés dans un tourbillon de mésaventures et dans une quête improbable qui cache bien des espérances et... une histoire d'amour.

### Ma vie de Pantalon

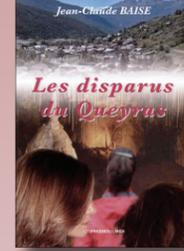
Auto-éditions



Jean-Claude Baise, alias Pantalon raconte en textes et en images toutes les anecdotes qui ont jalonné ses quarante ans de spectacle.

### Les disparus du Queyras

Ed. Les Presses du Midi  
Livre pour la jeunesse



Chaque année, Marie, Yohan et Sandy retrouvent leur belle amitié adolescente au camping d'Aiguilles. Malheureusement, leur première escapade se transforme en cauchemar...

### Mirages d'une enfance perdue

Ed. Les Presses du Midi



Mallot, détective engagé par la comtesse de Rotossov pour retrouver son petit-fils ne s'attendait pas à de telles péripéties... Le jeune Vercelli a-t-il vraiment disparu l'année dernière comme le dit la comtesse ou près de soixante ans plus tôt comme le laissent à penser d'anciennes gravures ? Mais qui est réellement cette comtesse qui semble dissimuler de troubles activités au fin fond de son domaine ?

Les livres de Jean-Claude Baise sont disponibles sur simple commande dans n'importe quel librairie. En ligne sur Internet chez Decitre, Fnac, Alapage... Et auprès de l'auteur au 04 76 08 57 50 ou 06 31 70 09 44 ou 06 52 85 47 15. *Mirages d'une enfance perdue* est de plus disponible au tabac-presse du Touvet.

# Chauffin